

UNE VIE

« Le Marathon pour tous, c'est la course d'une vie ! »



Olivier Henisse

À l'épreuve des Jeux

Le 10 août dernier, Olivier Henisse, un Kremlinois de 44 ans, a couru le Marathon Pour Tous des Jeux Olympiques de Paris, après avoir été tiré au sort. Une chance que cet ancien fumeur devenu « sportif du dimanche » a vécu comme un rêve éveillé.

L'arrêt du tabac peut mener loin. Très loin. Jusqu'aux Jeux Olympiques, en fait. C'est en raccourci l'histoire assez insolite qu'a vécu Olivier Henisse, un contrôleur de la SNCF de 44 ans, qui, voici 6 mois, s'est vu offrir l'opportunité de participer au Marathon Pour Tous des JO de Paris, sur le même parcours que les athlètes olympiques ! Une « aventure extraordinaire pour un homme ordinaire », à laquelle ni sa trajectoire professionnelle, ni son passé d'ex-fumeur reconverti dans la course à pied, n'avait préparé.

D'UNE ADDICTION À UNE AUTRE

Pourtant, depuis l'enfance, la pratique sportive a toujours fait partie de la vie de cet ardennais de souche, le basket, puis le rugby ayant jalonné ses années de collège et de lycée. La vraie rupture intervient en 2001, lorsqu'il décide de quitter Charleville-Mézières pour rejoindre la capitale, où il trouve un travail de commercial dans un Relais H de la gare de Lyon. « Avec mes horaires décalés, j'ai dû abandonner toute activité physique. C'était d'autant plus dommage que je me suis mis à fumer... comme une locomotive », ironise en riant Olivier, devenu, dans l'intervalle, contrôleur à la SNCF. Il revient cependant sur de bons rails en 2016, lorsque sa fille de 3 ans lui fait comprendre que la fumée la gêne. Pour compenser l'arrêt du tabac et trouver « un exutoire », Olivier renfile ses baskets et se remet à courir. Après une remise en route difficile, ce compétiteur dans l'âme enchaîne les courses jusqu'aux marathons de Paris de 2022 et 2023. « Petit à petit, la course à pied est devenue une addiction à la place de celle du tabac ! », concède-t-il amusé.

LA CHANCE DU POISSARD

Lorsqu'il apprend en 2023 que les organisateurs des Jeux de Paris ont décidé d'ouvrir aux amateurs l'épreuve du marathon olympique – une première –, il s'empresse de s'inscrire sur l'application dédiée. En quelques jours, près d'un demi-million de personnes font de même. « Le Marathon Pour Tous, concède Olivier, c'est la course d'une vie, mais je ne me faisais pas trop d'illusions sur mes chances d'y participer : il fallait cumuler 100 000 points à travers une série de "challenges", avant d'être tiré au sort pour faire partie des 20 024 veinards. Et comme dans la vie je suis

plutôt poissard... ». Pourtant, l'homme relève le défi et enchaîne les challenges. C'est en début d'année, au bout du 12^e challenge, qu'il reçoit le mail qui lui confirme sa participation. « Il a fallu que je le relise plusieurs fois pour vraiment y croire ! J'avais validé mon ticket pour les JO ! Pour un contrôleur SNCF, c'était plutôt cocasse ! ». Après avoir suivi pendant plusieurs mois le plan d'entraînement envoyé par Orange, le partenaire de l'événement, l'homme est impatient de s'élancer sur le parcours olympique.

LA COURSE D'UNE VIE

Lorsqu'arrive enfin le grand jour, le 10 août, il déboule place de l'Hôtel de Ville vers 20h30, soit plus d'une heure avant le départ. « Je ne tenais plus chez moi, justifie-t-il. Et puis, je voulais m'imprégner de l'atmosphère ». Il n'est pas déçu. Drapeaux, déguisements, cris, pancartes d'encouragement, concerts à toutes les terrasses de café : dès les premiers kilomètres, la foule compacte accompagne les participants en faisant chauffer l'ambiance. « C'était incroyable, s'enthousiasme Olivier. Il y a avait du monde partout, même aux fenêtres ! Et ça a été comme ça tout du long ! ». Porté par l'euphorie, il atteint facilement le 5^e km, où sa fille de 11 ans l'attend avec sa pancarte « Allez papa ! ». Un petit bisou et il repart, « boosté au maximum ». Porté par l'euphorie, le rythme s'accélère le long des plus beaux monuments de la capitale. Alors que la nuit s'installe, la course prend la direction du sud-Ouest. Boulogne, Sèvres, Ville d'Avray, château de Versailles, Viroflay, Chaville... Les kilomètres s'accumulent.

Au 28^e km, la très redoutée Côte du pavé des Gardes (1 km d'ascension à 13,5 %) s'annonce. « D'un coup, j'ai aperçu des arceaux multicolores qui éclairaient toute la montée. On se serait cru dans un parc d'attraction ! », se souvient Olivier. Alors que beaucoup s'arrêtent pour filmer et reprendre son souffle, lui poursuit sa route. La descente vers Paris, très raide, lui « coupe les pattes ». Contracture et réduction d'allure. Au 35^e km, la silhouette dorée de la Tour Eiffel, éclairée par les anneaux olympiques, apparaît, « plus belle que jamais ». Il savoure l'instant, même si les jambes commencent à tirer. « Les 5 derniers kms m'ont paru interminables, et en même temps je n'avais pas envie que ça s'arrête ! Ce n'est qu'en franchissant la ligne d'arrivée, vers 2h30 du matin, que j'ai réalisé ce qui venait de se passer : j'avais couru le marathon des Jeux ! C'est peut-être la première et la dernière fois que ça se produit, et j'en ai fait partie ! »

Début septembre, Olivier a repris son travail sur la ligne du Transilien, celle qui relie Paris à Versailles en suivant le même parcours que le Marathon Pour Tous. Cette course, il n'a pas fini de la revivre. —

REPÈRES

1980 :
Naissance à Vouziers (Ardennes)

2007 :
S'installe au Kremlin-Bicêtre

2016 :
Arrête de fumer et commence à courir

2022 :
1^{er} marathon

2024 :
Participation au Marathon Pour Tous des JO de Paris